Pas de collaboration sans confiance, ni organisation

Si on revient au match opposant « Kasparov contre le reste du monde », au 52e coup, la communauté a agi sans tenir compte des conseils de la jeune championne et à partir de ce moment-là, le champion a reprit l'avantage. Cela montre comment il est facile de passer de l' « intelligence collective » à la « stupidité collective ». Réussir un projet commun demande de la coopération, de l'innovation, une critique constructive mais également de la confiance et de l'organisation :

- Confiance en soi et confiance envers les autres.

- Une organisation solide. Les études et observations montrent que lorsqu'on essaye de contrôler un processus communautaire, on l'asphyxie. La hiérarchie tue le travail d'équipe. **Un management subtil horizontal va donc s'imposer au détriment d'un ordre hiérarchique traditionnellement préétabli.**

Les jeunes doivent être formés à cette coproduction, à cette co-construction. L'institution scolaire et les enseignants ont un rôle majeur dans cette perspective. La fréquente interdiction des réseaux sociaux, support majeur d'échanges et de communication, montre la défiance du système scolaire à l'égard d'outils, assimilés uniquement à la sphère des loisirs, et des communautés qui s'y créent. Laisser ces outils à l'extérieur de l'École, revient pourtant à créer un univers illicite, clandestin, non encadré. C'est également et surtout se passer de véritables supports de co-apprentissages, facteurs de motivation.

I-1-3 Des citoyens constructeurs de leur présence numérique

À l'heure du numérique, les notions de culture et d'éducation évoluent : la culture numérique et la gestion de son identité numérique deviennent indispensable pour s'insérer dans la société…

La société numérique qui se dessine depuis 15 ans bouleverse les conditions de consommation, de diffusion et de création de produits culturels. Elle impose de nouveaux repères. L'information devient la source première de la productivité. Dans le même temps, avec l'Internet, la production d'information n'est plus l'apanage de quelques-uns. Chacun peut désormais être créateur, auteur, producteur et co-producteur d'informations et la diffuser largement. Que devient la notion de « culture » dans cette société de la connaissance ?

La culture désigne un univers de savoirs communs, de capacités, d'habitudes… Selon l'UNESCO, elle englobe, « outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ».

Elle comprend des lieux, des structures sociales où les relations peuvent se nouer et se dénouer. Sa transmission nécessite des supports : livres, écritures, chiffres… Or le numérique induit de nouveaux comportements individuels et collectifs, avec ses codes et langages, des modes d'échanges, de partage, de liens sociaux, intellectuels ou culturels, des communautés se constituent et se ramifient… Il n'est donc pas aberrant de parler de « culture numérique ».

La culture numérique nécessite :

- Une « culture technique » et une « **intelligence des outils** » : un savoir technique et une compréhension globale des outils permettant de comprendre les outils et de choisir le plus adapté à la situation. Mais cela permet également de maîtriser les innovations, ne pas en devenir esclave et donc de ne pas subir le futur.

- Des compétences numériques : un « savoir lire et écrire numérique », la capacité à rechercher, trouver, comprendre, mémoriser l'information ; une capacité d'analyse, de traitement de données, d'archivage, d'usage de sites sociaux, forums, espaces wiki La capacité à comprendre les différents volets économiques, sociaux, juridiques, politiques, géopolitiques associés à cet espace virtuel.

- Une culture de l'adaptabilité : la maîtrise technique est difficile car son évolution est constante et rapide. Ainsi, après le web 1.0 et le web 2.0, le web sémantique, l'Internet des objets, le web ubiquitaire, la réalité augmentée… vont peu à peu s'imposer. Par conséquent, on ne doit pas former aux seuls outils, ni aux seuls usages. Il est nécessaire de pouvoir s'adapter en permanence et intégrer les nouveautés.

- Une culture de l'innovation : la capacité à suivre et analyser les activités qui se déroulent sur le web, la capacité à faire des liens entre les différentes notions, à créer, innover ; la capacité à entreprendre. Cela nécessite d'être actif et critique face à l'information lue et d'avoir une attitude positive vis-à-vis de la nouveauté.

La culture numérique est un support cognitif permettant de donner à chaque citoyen les moyens d'être acteur de la cité et de la citoyenneté. Elle permet à chacun de construire une présence numérique cohérente, de réfléchir à la façon d'« habiter le monde numérique ». Avez-vous remarqué comment les récits autobiographiques, qui étaient jusqu'à présent réservés à une minorité, se généralisent via les réseaux sociaux ?

L'identité numérique est un des enjeux fondamentaux de l'environnement numérique aujourd'hui. La co-construction et la collaboration ne doivent pas arriver à une négation de l'individu. Le but des réseaux et des communautés n'est sûrement pas de favoriser un mimétisme. Au contraire, **ces supports doivent permettre la mise en valeur de l'individu et son développement au profit du collectif.** Au terme d' « identité », Louise Merzeau[14] préfère celui de « présence » numérique dans le sens où une identité se construit seule. La « présence » s'exerce dans le temps. Elle demande une construction, un partage, un réseautage. Elle est collective et surtout active : l'individu construit son image, la contrôle, la gère. **Savoir gérer sa « présence numérique » doit aujourd'hui faire partie de « l'éducation de base ».**

I-1-4 La place de l'École dans cette nouvelle société

L'École n'a plus pour unique rôle la transmission des savoirs : il est essentiel de redéfinir les compétences à développer chez les élèves et les compétences que doivent posséder les enseignants…

L'École n'a plus le monopole du savoir et dans une société où l'information est disponible de manière continue pour tout le monde et où la connaissance s'accroit de manière exponentielle à grande vitesse, on peut s'interroger sur les rôles de l'École et de l'enseignant aujourd'hui. **Y-a-t-il encore un intérêt à transmettre un savoir formaté ?**

[14] Louise MERZEAU, maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication, université Paris Ouest Nanterre La Défense. La traçabilité sur internet et ses conséquences en formation. En ligne. Consulté le 24 février 2012 http://www.esen.education.fr/fr/ressources-par-theme/priorites-nationales-ash-culture-numerique-education-prioritaire-securisation/culture-numerique/